



# Comment gérer ses placements face à la chute des Bourses

Après de fortes baisses en début d'année, les marchés financiers dévissent depuis les annonces venant des États-Unis. Quelles stratégies faut-il adopter ? Nous avons demandé à trois experts.

**Charlotte Robinet, avec Victor Tassel**

**LES DERNIERS** propos de Donald Trump, qui a prédit un « rebond » des marchés, après les fortes secousses créées par ses droits de douane, vont-ils rassurer les particuliers qui ont investi en Bourse ? Depuis jeudi, les cours mondiaux dévissent : ce vendredi, le CAC 40 a encore perdu 4,26 %. Alors, faut-il vendre ou pas, avant la possible débâcle et céder à la panique ? « Surtout pas ! répond Thomas Perret, cofondateur du courtier en ligne Mon petit placement. Même si c'est difficile, il faut rester serein. »

## ■ Que faire de ses actions ?

Les experts sont unanimes sur ce point, les baisses que l'on observe ne sont qu'un début et les semaines à venir s'annoncent difficiles. « Tous les facteurs nous montrent que nous allons vers le pire, alerte l'économiste Véronique Riches-Flores. Aux États-Unis, nous anticipons une inflation à 6 % d'ici à l'été et une récession. En Europe, les droits de douane vont grignoter les marges des entreprises, tandis que l'incertitude est au plus haut. »

Mais Alexandre Baradez, chargé de la stratégie marchés chez IG France, se veut plus rassurant. « Contrairement à 2022 où je donnais le conseil de vendre car les valorisations étaient devenues complètement folles (le CAC 40 avait perdu 20 % en huit mois), là je ne pense pas que le phénomène de correction soit parti pour

durer plus de quelques semaines. Le CAC va peut-être repasser brièvement sous la barre des 7 000 points mais je ne le vois pas tomber à 5 000 comme au début des années 2000. Il n'y a pas les ingrédients pour un krach. » Quant aux États-Unis, « la probabilité que Trump fasse prochainement des annonces pro-économie est assez importante, les marchés vont retrouver leur tendance de long terme », croit Thomas Perret, de Mon petit placement.

Son conseil dans ce contexte ? « Tout dépend de votre horizon d'investissement. Si vous pouvez tenir pendant cinq ans minimum, gardez le cap. Et si votre horizon d'investissement arrive à terme et que vous devez faire un gros achat, restez le plus rationnel possible. Vous pouvez par exemple retirer 30 % de votre portefeuille et le mettre sur un fonds en euros pour en sécuriser une partie, mais ne retirez surtout pas tout. »

« Garder sa stratégie ne veut pas dire qu'il faut rester immobile », appuie Thibaud Lecomte, fondateur d'Epargnoo. « Si vous avez des actions américaines notamment auprès des sept magnifiques (Nvidia, Tesla, Amazon, Apple...), qui ont perdu 30 % depuis le début de l'année et qui peuvent encore chuter, vous pouvez en garder 50 % et vous orienter vers des actions européennes ou chinoises », suggère Alexandre Baradez chez IG France.

## ■ Faut-il conserver ses ETF ?

Ces fonds – qui reproduisent la performance d'un indice (CAC 40, Nasdaq...), d'une zone géographique ou d'un secteur – connaissent une croissance fulgurante. Problème : quand les marchés se retournent, leur valorisation plonge aussi. Ce qui est le cas actuellement, par exemple pour le MSCI World composé à 60 % d'actions américaines ou pour le S&P500 qui réplique l'indice des 500 plus grandes entreprises américaines.

Là aussi, Thomas Perret conseille de ne pas bouger. « La période actuelle est une opportunité car c'est un peu les soldes, explique le spécialiste de l'épargne personnelle. Si vous le pouvez, continuez à investir et maintenez vos versements programmés. »

## ■ Faut-il acheter de l'or ?

Alexandre Baradez, chez IG France, ne le conseille pas. « Le cours a été multiplié par deux depuis deux ans, c'est déjà beaucoup. Aujourd'hui le stress géopolitique lié à la guerre en Ukraine est derrière nous. À plus de 3 000 \$ l'once, son rôle de valeur refuge ne va plus jouer à plein. » Mais, à l'inverse, pour Thomas Perret le métal jaune reste une bonne opportunité.

« Dans un contexte politique tendu, il est certes cher mais ça reste un bon outil de diversification. » Véronique Riches-Flores est du même avis : « En attendant de connaître les répercussions à moyen terme (des nouvelles taxes douanières), investir dans une valeur sûre comme



l'or peut permettre de se protéger », estime l'économiste.



### Il n'y a pas les ingrédients pour un krach

Alexandre Baradez, chargé de la stratégie marchés chez IG France

#### Une chute des marchés depuis mars

En points

CAC 40 (Paris)



Dow Jones (New York)



DAX 40 (Francfort)



Le Parisien-Infographie.

